



GALERIE DIDIER DEVILLEZ

En permanence

Richard Ballard • Jean-Louis Bentajou
Jacques Calonne • Michel Carrade
Gisèle Freund • Brion Gysin
Thierry Goffart • Jean-Luc Herman
Gilbert Herreyns • Jack Keguenne
André Kneib • Noëlle Koning • Pierre Lahaut
André Lambotte • Brigitte Le Caisne
Jacques Lennep • Arié Mandelbaum
Stéphane Mandelbaum • Marc Mendelson
Georges Meurant • Henri Michaux
François Muir • Claudine Péters-Ropsy
Jean-Pierre Ransonnet • Reinhoud
Eugène Savitzkaya • Lionel Vinche
André Willequet • Marek Wyrzykowski

www.galeriedidierdevillez.be

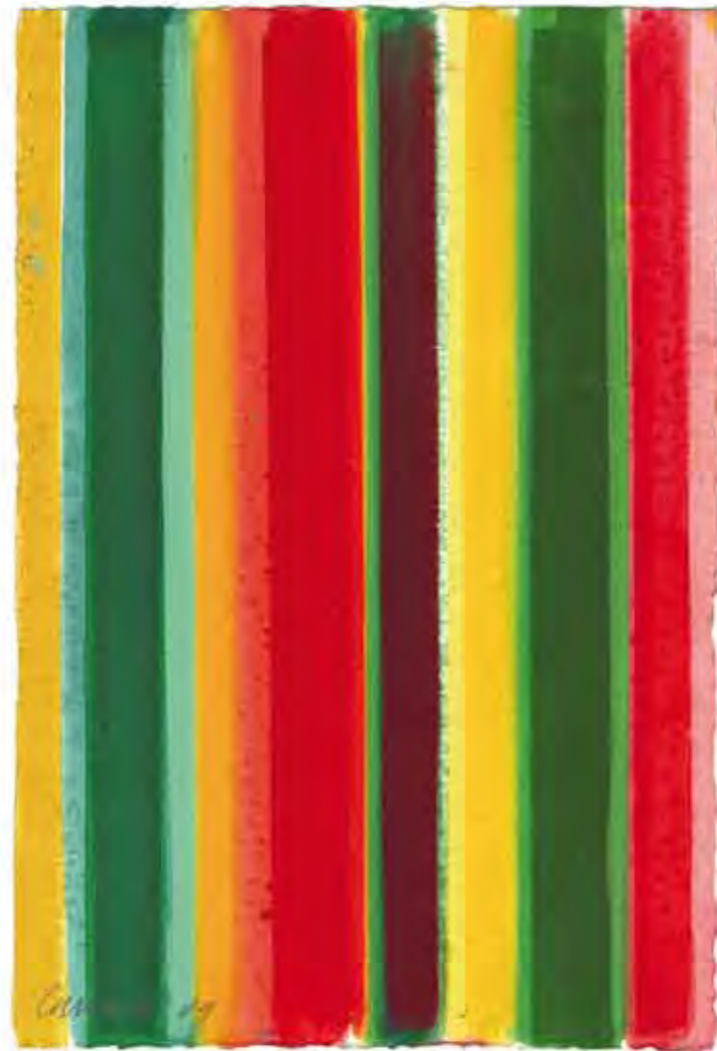
GALERIE DIDIER DEVILLEZ
53, rue Emmanuel Van Driessche
1050 Bruxelles (Belgique)
Tél/fax +32(0)2 215 82 05
Mobile +32(0)475 931 935
devillez@skynet.be



Art Mature réalisations graphiques
cath.ruelle@skynet.be

Reproductions : Michel Carrade, Catherine Ruelle
Merzlota Production

MICHEL CARRADE



Didier Devillez
a le plaisir de vous convier
au vernissage de l'exposition

MICHEL CARRADE

peintures, gouaches, fusains

le jeudi 7 mai 2009

de 18 à 21 h

exposition
du 8 mai au 20 juin 2009
ouvert les jeudi, vendredi et samedi
de 14h00 à 18h30
et sur rendez-vous

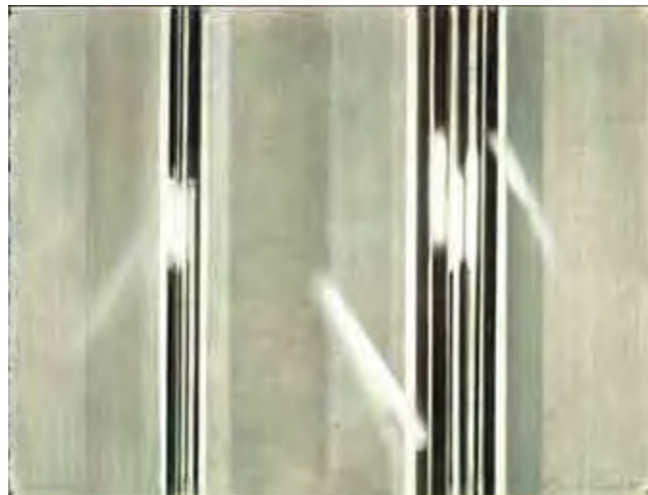


1

Samedi 9 mai 2009 à 15 heures

Rencontre avec Michel Carrade

à l'occasion de la parution de la Monographie *Michel Carrade* (textes de Jean Guiraud et Jean-Louis Bentajou ; entretiens avec Jean Grenier et Charles Juliet ; 128 pages couleurs, Didier Devillez Éditeur, Bruxelles, 2009).



2

Couverture : *Sans titre*, gouache sur papier, 28 x 19 cm, 2009
 Rabat : *Sans titre*, lavis à l'encre sur papier, 65 x 50 cm, 1963
 1. *Sans titre*, huile sur toile, 146 x 97 cm, 1963
 2. *Sans titre*, fusain sur papier, 50 x 65 cm, 1976
 3. *Nappe d'espace n°1*, huile sur toile, 92 x 65 cm, 1969
 4. *Sans titre*, gouache sur papier, 28 x 19 cm, 2009



3



4



GALERIE DIDIER DEVILLEZ

En permanence

Richard Ballard • Michel Carrade
Thierry Goffart • André Kneib
Jacques Lennep • Stéphane Mandelbaum
Marc Mendelson • Georges Meurant
Henri Michaux • François Muir
Claudine Péters-Ropsy • Eugène Savitzkaya
Lionel Vinche • André Willequet
Marek Wyrzykowski

GALERIE DIDIER DEVILLEZ
53, rue Emmanuel Van Driessche
1050 Bruxelles (Belgique)
Tél/fax +32(0)2 215 82 05
Mobile +32(0)475 931 935
devillez@skynet.be



Catherine Ruelle réalisations graphiques
cath.ruelle@skynet.be

Merzlota Production

MICHEL CARRADE



Didier Devillez
a le plaisir de vous convier
au vernissage de l'exposition

MICHEL CARRADE

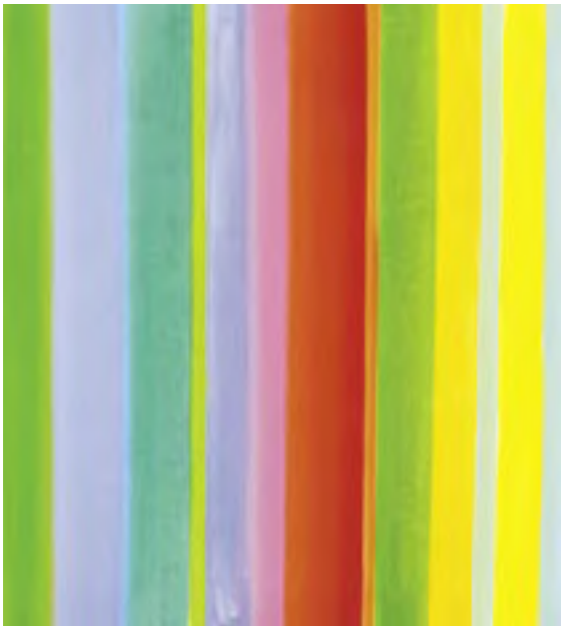
Peintures, dessins

le mardi 16 novembre 2004

de 18 à 21 h

en présence de l'artiste

exposition
du 18 novembre au 18 décembre 2004
ouvert les jeudi, vendredi et samedi
de 14h00 à 18h30
et sur rendez-vous



Michel Carrade (Tarbes, 1923) est un peintre de la couleur et même, en un sens, de la couleur seule. Il l'organise en un dispositif de bandes verticales, de largeurs et donc d'étendues différentes, qui lui permettent de régler librement les interactions chromatiques et lumineuses et de combiner aussi librement les surfaces.

Son principal souci est d'activer sa toile – il dit de l'« allumer » – par le jeu des contrastes des trois facteurs (de teinte, de saturation et de luminosité) qui définissent chacune des couleurs et celui des surfaces, de leurs étalements et de leurs pincements. Tout est nettement distinct dans son œuvre, des variables aux bandes de couleur, qui peuvent s'isoler ou s'associer librement et donc jouer sans fin de leurs affinités – il dit de leurs « intrigues » – ou de leurs différences.

Dans une œuvre aussi segmentée tout est équiprobable. Chaque facteur peut s'associer à ses homologues – les teintes entre elles, les valeurs entre elles, les saturations entre elles – les rayures ou les surfaces, mais aussi les taux respectifs d'assimilation et de contraste, de fusion et de distinction. D'où l'aspect irénique, quasi diaphane de cette peinture qui peut atteindre, sans la moindre violence, l'extrême intensité.

Au fil des ans, le peintre a évolué de la couleur-matière à la couleur-lumière, de la couleur inscrite (effectivement peinte) à la lumière induite ou émise par l'œuvre – transparente, phénoménale, effusive et spatiale dès que tombe sur elle un rayon de soleil.



La lumière, chez Carrade, est rectifiée, « redressée », comme dans un faisceau laser. Elle vient vers nous, elle darde sur nous. C'est en principe la luminosité, et elle seule, qui est la variable intensive. Mais Carrade en propage l'intensité à la teinte et à la saturation jusqu'à obtenir que la toile entière soit « électrisée ». Il ose écrire : « œil, lumière, matière, équilatérale figure au centre de laquelle se meut la couleur comme un pollen irisé de la vie. »

Loin de seulement recevoir et réfléchir la lumière, l'œuvre l'induit et l'émet. Ce qu'elle montre, ce sont moins les couleurs que leur activation, leur irradiation, leur spatialisation. Le dispositif les met sous tension

- « de lui-même », « tout seul », « sans que j'y songe » (Cézanne) ;
- indéfiniment, ou en permanence : « que nous soyons là ou non » (Du Bos) ;
- sans altération, sans perte, sans fin.

C'est bien là ce que nous ne pouvons faire, mais ce que fait toute œuvre véritable : rayonner, diffuser, sans dépense, sans entropie, en gardant intacts le jaillissement et le potentiel.

Jean Guiraud
Août 2004